

ANNALES

DU

MAGNÉTISME ANIMAL.

PREMIER TRIMESTRE.

SECONDE ANNÉE.



A PARIS ,
AU BUREAU DE RÉDACTION ,
rue des Cinq-Diamans , n° 27.

1816.

ANNALES

DU

MAGNÉTISME ANIMAL.

N° XXVIII.

TRAITEMENS.

Fin de la cure d'obstructions au foie.

J'AI laissé, dans le dernier Numéro, ma malade beaucoup mieux portante, et espérant sous peu l'entier rétablissement de sa santé. L'effet du Magnétisme avait été aussi prompt que salutaire, et, sans tisannes, sans médecines, sans drogues, la maladie cédait de jour en jour d'une manière très-sensible à son influence sanative. Les règles, qui depuis long-temps n'avaient qu'un cours dérangé, coulaient comme en parfaite santé, et le sang, qui dans les époques précédentes s'était constamment montré décoloré et aqueux, paraissait avoir repris une partie de ses qualités.

VARIÉTÉS.

*Des séances publiques de Magnétisme , qui
ont lieu chez M. l'abbé Faria.*

Note rédigée d'après une délibération de la Société du
Magnétisme et approuvée par elle.

LES réunions qui, ont lieu chez M. Faria font en ce moment beaucoup de bruit : on s'y rend en foule pour voir des phénomènes ; on juge d'après ce qu'on a vu, et les récits qu'on en fait, répandent sur le Magnétisme et ses partisans une défaveur dont il est important de prévenir les suites. C'est ce qui détermine les membres de la Société à déclarer que le Magnétisme, tel qu'il se montre chez M. Faria, diffère totalement du Magnétisme tel qu'ils le considèrent et le pratiquent.

Les journaux ont lancé contre M. Faria les traits du ridicule, et il faut convenir qu'il s'y est exposé ; mais ils l'ont accusé de vouloir tromper le public, et cette accusation est injuste : sa bonne foi ne lui permet pas même de

soupçonner celle des autres, et elle l'a plusieurs fois rendu la dupe de ceux qui ont voulu se moquer de lui. Il n'est pas douteux qu'il produit souvent des effets extraordinaires; mais la méthode qu'il suit va directement contre les deux objets qu'il se propose, celui de convaincre les incrédules et celui de guérir les malades.

Le Magnétisme ne doit jamais être donné en spectacle : il faut l'exercer dans le recueillement, et seulement pour faire du bien. Si des spectateurs indifférens n'empêchent pas qu'il n'ait de l'action sur certains individus, ils empêchent du moins que cette action ne soit salubre. Les expériences qu'on fait pour satisfaire la curiosité des incrédules sont incertaines dans leurs résultats et dangereuses dans leurs conséquences.

Le Magnétisme guérit subitement les incommodités légères et récentes, et, dans certains cas, un magnétiseur peut l'employer pour rendre service, quoiqu'il soit entouré de beaucoup de monde. Si, par exemple, quelqu'un vient de se donner un coup à la tête, il n'y a pas un moment à perdre pour prévenir les suites et dispenser de la saignée. Le magnétiseur ne s'occupe que du malade et nullement des assistans; mais dans les maladies chroniques, la

marche du Magnétisme est lente , il faut des soins assidus et long-temps continués , et l'on doit écarter tous les témoins inutiles. Encore ne réussit-on pas toujours : il est souvent nécessaire de joindre des remèdes au Magnétisme, et la prudence exige qu'on consulte un médecin éclairé , et qu'on agisse de concert avec lui. Le Magnétisme, administré au milieu d'une assemblée, ne guérira point une hydropisie ou des obstructions, il pourra aggraver une maladie nerveuse.

Le somnambulisme est un phénomène assez rare; à peine se montre-t-il chez un dixième de ceux qu'on magnétise; on ne le produit point à volonté. Celui qui est entré dans ce singulier état a besoin des plus grands ménagemens; il doit être isolé, il ne peut bien voir qu'autant que ses facultés sont concentrées et qu'il n'a point de distraction : il lui faut plus ou moins de temps pour s'accoutumer au nouveau mode de perception qui s'est développé chez lui. S'il se trouve au milieu d'un cercle de spectateurs, l'influence qu'ils exercent ébranle ses nerfs et porte le trouble dans ses idées : il ne sait pas ce qu'il dit, et la plupart du temps il dit des extravagances : l'imagination est la seule faculté dont il conserve l'exercice.

Les somnambules les plus lucides se trompent quelquefois lorsqu'on les consulte après avoir pris toutes les précautions possibles pour fixer leur attention sur un seul objet, et pour les guider lentement et pas à pas ; que doit-on attendre de ceux qui sont abandonnés à l'impatience et à la curiosité d'une assemblée ?

D'après ces principes, qui sont ceux de la Société magnétique, il est certain que les expériences de M. Faria ne peuvent être utiles aux malades ; il est également certain qu'elles ne peuvent convaincre les incrédules.

La plupart de ceux qui sont allés aux séances de M. Faria, en sont sortis persuadés que le Magnétisme était une chimère. Ils auraient probablement changé d'opinion s'ils y étaient retournés plusieurs fois ; mais ils ont cru en avoir vu assez pour n'avoir pas besoin de nouveaux éclaircissemens. Quelques membres de la Société magnétique ont voulu juger par eux-mêmes de ce qui se passait chez M. Faria ; ils y ont observé des phénomènes surprenans, mais inutiles, et ils ont avoué que s'ils n'avaient pas été déjà convaincus par leur propre expérience de la réalité du Magnétisme, ce qu'ils avaient vu chez lui les aurait détournés de faire de nouvelles recherches.

M. Faria annonce à plusieurs personnes qu'il va les endormir : il n'y réussit point, et tout ce qu'il y a de singulier à cela, c'est qu'il se soit flatté du succès. Il y a bien toujours quelqu'un qui s'endort, mais les spectateurs croient que c'est une chose convenue, ou que le dormeur a voulu s'amuser.

Un somnambule lui demande de la limonade avec du salpêtre ; il lui donne un verre d'eau, et le somnambule dit qu'il y a trop de salpêtre. Il lui propose ensuite de lui faire voir une personne absente, et le somnambule voit un fantôme et témoigne de l'effroi.

Nous n'examinerons point si de tels effets nerveux sont possibles, et si, dans la supposition qu'ils le soient, il n'est pas dangereux de les produire, sur-tout en public. Ce que nous pouvons affirmer, c'est qu'ils ne convaincront jamais personne. Ces tours de force ont tellement l'apparence d'un jeu, que ceux qui les ont vus opérer, sur des individus qu'ils ne connaissent pas, y croient encore moins que ceux qui les ont simplement entendu raconter.

Il est bien à désirer que M. Faria renonce à propager le Magnétisme par de semblables moyens, et qu'il profite de la puissance dont il est doué pour soulager et guérir des ma-

lades : c'est à quoi il est sûr de réussir, s'il consent à n'écouter que les sentimens de son cœur.

Quant à la doctrine magnétique de M. Faria et aux procédés dont il fait usage, nous ne nous permettrons pas de prononcer sur cet objet. La théorie du Magnétisme n'est pas encore assez connue pour qu'on soit en droit de rejeter tel ou tel système. Nous devons dire seulement que sa pratique est diamétralement opposée à celle dont nous avons reconnu l'efficacité.

(S. du M.)